

Les confessions d'un père et de son fils

Mis à jour le 22/09/2011 à 11:29



Charles et Thierry Consigny. (D. Jouandeau/Lattes)

Dans *Le soleil, l'herbe, et une vie à gagner* de Charles Consigny et Thierry Consigny, l'un se demande ce qu'il a fait de sa vie, l'autre ce qu'il veut en faire.

Il était une fois un père et son fils. Chacun de son côté écrit en secret un texte dans lequel il met son cœur à nu. Un jour, Charles appelle son père de l'hôpital. Il a pris trop de cocaïne. Thierry découvre la détresse de son fils. Ils se parlent de ce qu'ils écrivent, constatent que leurs récits se répondent et décident de les entrecroiser pour les publier. *Le soleil, l'herbe et une vie à gagner* dessine le portrait de ces deux hommes et de leur génération: l'un a 20 ans, l'autre 50. C'est aussi l'histoire d'une famille bourgeoise, élégante et cultivée en proie aux bouleversements des mœurs qui ont marqué le XXe siècle.

Charles est le deuxième enfant de Thierry qui en a sept, en tout. Son enfance a été marquée par la mort de sa sœur Lara et, peu après, par la séparation de ses parents. En larmes, le petit garçon a supplié son père de rester, mais Thierry a épousé une autre femme. Le jeune homme écrit: «Je crois que mon père aime toujours ma mère.»

«Aucune règle»


À 16 ans, il a monté un magazine de mode. Son rêve s'est fini par une liquidation judiciaire. Une autre aventure, amoureuse celle-là, l'a laissé sur le carreau. Le garçon s'est joué de lui. Charles est homosexuel. Il le vit sans complexe, pourtant il en souffre. «Je n'aime pas les relations entre

homos.» Avec son père, il en parle librement. Thierry pourtant a pleuré de tristesse lorsqu'il l'a appris, parce qu'il l'a ressenti comme «une condamnation à pas de bonheur». Charles rêve d'aimer une femme et d'avoir des enfants.

Charles a connu très jeune, si jeune que c'en est bouleversant, la débauche d'alcool et de sexe, la drogue. Il pose maintenant un regard dur sur son époque «qui ne fixe aucune règle, aucun absolu auquel nous pourrions adhérer ou nous opposer». Au grand dam de ses amis bobo, le jeune homme s'engage aux côtés de Christine Boutin. «On boit, on se drogue, on fait des études bizarres, théoriques, j'envisage de "faire de la philo", et tout le monde trouve ça parfaitement normal, avec les parents en défenseurs de ce genre d'orientation. La vérité, c'est qu'à ce train-là, on va tous finir serveurs. » Le père et le fils sont de cette race d'hommes pour qui vivre ne tombe pas sous le sens. Pour endiguer ce mal à l'âme, ils se jettent à corps perdu dans ce qui fait vibrer et se sentir vivant. Mais un jour, Thierry constate les dégâts. Remarié, il vient d'avoir un bébé. Comme à son habitude, il a une aventure dont il pense qu'elle ne porte pas à conséquence. Sauf qu'un enfant s'annonce. Sa femme s'effondre. «Je venais de commettre un crime, un de plus. Ces crimes-là n'envoient pas en prison, mais comment appeler autrement le fait de plonger la vie de quelqu'un, quelqu'un qu'on aime dans la souffrance?»

Charles comme Thierry ne voyaient pas à mal, et voilà qu'ils font l'expérience, dans leur chair, qu'en fait, si, certaines choses font mal. Un beau livre de confessions qui donne à méditer.

Le soleil, l'herbe, et une vie à gagner de Charles Consigny et Thierry Consigny, Éditions JC Lattès, 264 p., 17 €.

 Astrid De Larminat

